

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1936-1937)

Heft: 3

Artikel: Die Kunst... zu verkaufen = L'art ... de vendre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un large et bon sourire, celui du peintre Willy Wenk fixant en une rapide esquisse le déménagement de la « Famille d'Holbein ». Chacun peut constater comment cet événement unique en son genre fut vu par lui. Tout commentaire est superflu. Mais ne l'est pas ce qui suit : L'événement ne se passa toutefois pas d'une manière aussi bohème que peintre et chroniqueur, dans un mélange de fiction et de réalité, l'ont décrite ici. Qui n'a pas perdu irrémédiablement le sens de l'humour s'en rendra compte. Nous hésitons presque à le déclarer ici, mais, sait-on jamais ? C'est pourquoi nous signalons à qui veut avoir un aperçu exact de cet important déménagement le compte rendu sérieux, complet et, Dieu soit loué, vérifique, paru dans le N° 229 des *Basler Nachrichten*.

(Trad. A. D.)

E. F. F.

Die Kunst... zu verkaufen.

Die G. S. M. B. A. hat kürzlich in der Schweizer Presse gegen das Hausieren mit minderwertiger Kunstware ausländischer Herkunft, Protest erhoben. Von verschiedener Seite werden wir nun auf einen andern Missbrauch im Absatz von Kunstware aufmerksam gemacht, gegen den wir die Oeffentlichkeit warnen möchten.

Ein Unternehmen, dessen Leiter oder einer der Leiter aus unserm Lande ausgewiesen wurde, sendet aus dem Auslande an Private, Banken, Verwaltungen, Schuldirektionen, ein eingerahmtes Bild. Der Vorwand ist z. B. der, dass zu einer Ausstellung in Deutschland eine Sammlung Gemälde von Schweizer Künstlern zu diesem Zweck an fragl. Unternehmen eingesandt wurden und dass, besonderer Umstände halber, die Sendung an die Ausstellung ausfällt, weshalb die Bilder weit unter dem wirklichen Wert direkt verkauft werden. In Wirklichkeit handelt es sich um Werke, die von Ausländern im Akkord hergestellt und mit schweizerisch klingenden Namen unterzeichnet wurden.

Wenn der Liebhaber, dessen Ehrgeiz geschmeichelt wird mit der Behauptung, er sei von Bekannten als Kunstmäzen bezeichnet worden, antwortet, er habe nichts bestellt, so wird ihm gewöhnlich erwidert, dass der Liebhaber an welchen man ursprünglich gedacht habe inzwischen am Sitz des Unternehmens gewesen sei und dort Bilder gekauft habe, dass aber, um Retourspesen zu vermeiden man ein extra Rabatt von 30 bis 50 % auf den schon ausserordentlich billigen Preis zu gewähren bereit sei, damit das Bild behalten werde. In einem Falle wissen wir, dass Angestellte einer Bank unter sich eine Lotterie veranstaltet haben, dass somit ein solches Bild im Lande blieb. Diese Bankangestellten hätten wahrscheinlich nie daran gedacht auf solche Weise und zum gleichen Preis, was wohl möglich gewesen wäre, das Werk eines einheimischen Künstlers zu erwerben.

Das Publikum muss wissen, dass *irgendwelche Verpflichtung nicht besteht*, nicht bestellte Ware zurückzusenden. Es kann und sollte den Absender ersuchen seine Ware abholen zu lassen. Vielleicht würde derselbe von unbestellten Sendungen absehen, wenn 10 oder 20 « Kunden » auf diese Weise vorgingen.

Und die Einfuhrbeschränkungen, wird man denken ? Hier liegt eben die Durchtriebenheit des fragl. Unternehmens, welches die Behörden verhindert, in unserm Lande seinen Handel auf diese Weise zu betreiben, sich auf einem Gebiete

(Lichtenstein) niedergelassen hat, mit welchem die Schweiz ein Zollabkommen abgeschlossen hat und somit die Kontrolle der Einfuhr umgeht, die ihm sonst schon wegen Qualitätsmangel — verweigert würde.

Unterzeichnetes Sekretariat wäre dankbar, wenn ihm weitere solche Fälle angemeldet würden, denn es ist fest entschlossen, gegen diese Ueberschwemmung des Landes mit schlechter Malerei energisch zu kämpfen, zum Schutze unserer einheimischen Künstler.

Gesellschaft Schweizerischer Maler, Bildhauer und Architekten :
Zentralsekretariat.
(Avenue des Alpes 10, Neuchâtel).

L'art... de vendre.

La Société des P. S. A. S. a récemment protesté dans la presse suisse contre le colportage d'œuvres de provenance étrangère, qui n'ont le plus souvent d'artistique que l'étiquette. De divers côtés on nous signale un autre abus contre lequel nous voudrions mettre en garde le public.

Une officine, dont le chef ou l'un des chefs a été expulsé de notre pays, envoie de l'étranger à des particuliers, des banques, des administrations, des établissements d'instruction publique, une peinture encadrée. Il est allégué, par exemple, qu'un envoi qui devait être fait pour une exposition en Allemagne ne serait pas expédié et que les peintures d'artistes suisses envoyées dans ce but à l'officine en question (pourquoi à elle ? *Réd.*) seront cédées à une valeur bien inférieure à leur valeur réelle. En réalité il s'agit d'œuvres exécutées à la tâche par des étrangers n'ayant d'artistes que le nom, faux lui aussi puisque ces œuvres sont signées de noms de chez nous.

Lorsque l'amateur, dont on a flatté la vanité en lui racontant qu'il a été désigné par une connaissance comme amateur d'art, répond n'avoir rien commandé, on lui répondra que l'amateur auquel on avait primitivement pensé a dans l'intervalle effectué un achat au siège de l'officine et que pour éviter des frais de retour, il sera accordé un rabais spécial, 30 à 50 %, sur le prix initial, déjà extraordinairement bas !

Nous savons que des employés d'une banque de chez nous ont organisé entre eux une loterie pour une telle œuvre qui est ainsi restée au pays. Ces mêmes employés n'auraient probablement jamais songé à acquérir de cette manière et pour le même prix, ce qui eût pourtant été possible, une œuvre d'un artiste de chez nous. Il faut que le public sache qu'il n'a *aucune obligation légale* de retourner une marchandise non commandée et qu'il peut — et devrait même — laisser l'expéditeur venir reprendre son envoi. Peut-être se lasserait-il quand 10 ou 20 « clients » l'en auraient mis en demeure.

Et les restrictions d'importation, dira-t-on ? C'est là justement que ressort l'habileté de l'officine en question qui, empêchée par nos autorités de manœuvrer depuis notre pays, s'est installée sur un territoire voisin (Lichtenstein) avec lequel la Suisse a conclu un accord douanier, déjouant ainsi le contrôle de l'importation,

grâce auquel, à cause de leur qualité même — ou plutôt d'absence de qualité — ces œuvres ne seraient jamais admises chez nous.

Le secrétariat soussigné serait reconnaissant qu'on lui signalât les cas de ce genre, fermement décidé à lutter énergiquement contre cette invasion de mauvaise peinture, pour la protection des artistes de chez nous.

Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses :

Secrétariat général.

(Avenue des Alpes 10, Neuchâtel).

Mitteilungen des Zentralvorstandes. *Communications du Comité central.*

Reproduktionsrecht. Das Abkommen mit der Verlagsanstalt Ringier u. Co. A. G. in Zofingen (siehe *Schweizer Kunst* Nr. 3, Oktober 1935) wurde für ein weiteres Jahr, also bis zum 1. September 1937 erneuert. Genannte Firma hat an die Unterstützungskasse für schweiz. bildende Künstler den Betrag von Fr. 300.— überwiesen, und bleibt somit von der Entrichtung der Vergütung an die Mitglieder für Reproduktionsrecht entbunden, sofern es sich um Reproduktionen von Werken handelt, die in öffentlichen Ausstellungen gezeigt werden, und in der Veröffentlichung auf die betreffende Veranstaltung hingewiesen wird. Ausgenommen davon sind einzig Porträts die sich in Privatbesitz befinden, und zu deren Publikation vom Verlag oder vom Künstler die Erlaubnis bei den Dargestellten nachgesucht werden muss. Diese Einschränkung bezieht sich aber nicht auf andere Werke in Privatbesitz.

Die als Aussteller in Frage kommenden Institutionen machen wir auf diese Vereinbarung aufmerksam.

Die Vereinbarung tangiert in keiner Weise die Veröffentlichung von Kunstuwerken, die ohne Verbindung mit Ausstellungen geschehen. Hiefür ist nach wie vor die direkte Verhandlung des Verlags mit dem Künstler massgebend.

Droits de reproduction. La convention avec la maison d'édition Ringier & Co. S. A., à Zofingue (voir *Art suisse* N° 3, octobre 1935) a été renouvelée pour une année, soit jusqu'au 1^{er} septembre 1937. La maison prénommée a versé à la caisse de secours pour artistes suisses la somme de Fr. 300.— et reste ainsi dispensée du paiement aux artistes de la bonification pour droits de reproduction lorsqu'il s'agit d'œuvres figurant à des expositions publiques et que la publication mentionne les expositions en question. Une exception est faite pour les portraits de propriété particulière, pour la publication desquels l'autorisation devra être requise par l'édition ou par l'artiste. Cette restriction ne s'applique toutefois pas à d'autres œuvres de propriété particulière.

Nous rendons attentifs à cette convention les musées et galeries d'art entrant en ligne de compte comme exposants.

La convention n'est pas applicable à la reproduction d'œuvres d'art ne se rap-